

Le BAFA et les jeunes

Synthèse de l'étude évaluative de la CNAF 2017

Quelques chiffres clés



52 000 personnes environ, décrochent le BAFA, chaque année

2/3 des inscrits à la 1ère session de formation valident leur cursus de formation BAFA
(1/3 abandonnent en cours de formation)

70% des diplômés sont des femmes

80% ont entre 17 et 24 ans

la part des plus de 25 ans a augmenté entre 2011 et 2015: de 13% elle est passée à 20 %, en lien avec la réforme des rythmes scolaires de 2013

L'origine sociale des jeunes est variée.

Au total, 7% des jeunes de 17 à 24 ans sont titulaires du BAFA.

- **Les principales motivations des jeunes pour passer le BAFA :**

1/ la possibilité de travailler auprès d'enfants et de jeunes (83%)

2/ un moyen d'obtenir un job pendant les vacances (60%)

3/ un moyen d'obtenir un diplôme utile pour leur parcours professionnel (53%)

4/ une possibilité de développer sa créativité, de prendre des initiatives (43%)

5/ une façon de s'engager dans une action au service de la société (33%)

- **Les facteurs favorisant l'entrée en BAFA :**

-se destiner à une activité professionnelle en lien avec l'enfance et la jeunesse

-l'incitation des parents : les jeunes dont la mère travaille dans le champ de l'éducation sont surreprésentés

-l'expérience des participants à des activités de loisirs

- **Les principaux freins à l'entrée en BAFA :**

-le coût élevé de la formation : le coût médian de la formation BAFA est de 890 euros ; le coût médian restant à la charge des participants est de 600 euros ; 1/4 des participants n'ont perçu aucune aide.

-le manque d'information

-le manque de suivi

- **Les impacts de la formation BAFA sur les participants :**

-une expérience d'animation occasionnelle très enrichissante au niveau personnel

-le développement de leur autonomie : capacité à faire par eux-mêmes ; développement du sens des responsabilités ; apprentissage du fonctionnement en équipe

-une voie d'insertion professionnelle : ce diplôme permet à 1/3 des participants de trouver un premier emploi (travail en accueil périscolaire,...)

-un bilan financier mitigé : 48% des jeunes se disent insatisfaits du retour sur investissement et ont le sentiment d'être peu payés pour les missions réalisées.

- **Des pistes de réflexion proposées par l'étude :**

- -améliorer la communication sur le BAFA

-diminuer le coût de la formation : le système des aides financières est peu lisible du fait de la multiplicité des acteurs concernés. Les jeunes de 17/24 ans disposent de peu de moyens propres et le financement du BAFA repose sur leurs parents.

-accompagner davantage les jeunes sur la totalité du parcours de formation : le processus de formation est contraignant (délais stricts pour valider les différentes étapes, acteurs multiples, démarches pour l'obtention d'aides financières).

